

vicair apostolique de l'Athabaska, M. le chanoine Campeau, représentant de S. G. Mgr l'Archevêque d'Ottawa, Mgr Dugas, P. A., V. G., Mgr Cherrier, P. A., V. G., les provinciaux Oblats, etc, etc.

La nef de la cathédrale était remplie de fidèles. Les communautés religieuses de femmes remplissaient tout un jubé. Le chant fut exécuté par les Rdes Soeurs Grises et leurs orphelines.

A neuf heures, l'auguste vétéran du sacerdoce s'approche à pas lents de l'autel du Dieu de sa jeunesse, soutenu par deux de ses frères en religion. La messe de la Vierge Marie—dont on célébrait l'Annonciation—commence, cette messe **De Beata** qu'un récent indult du Saint-Siège l'autorise à dire désormais tous les jours de sa vie, avec celle **Pro Defunctis**. Un missel spécial, imprimé en gros caractères et éclairé d'une forte lampe électrique, lui permet de lire les prières de la sainte liturgie. Il offre, au milieu des chants d'allégresse et de reconnaissance, le sacrifice du soir.

Après l'évangile, l'orgue fait silence, le blanc célébrant, dans sa chasuble d'or, prend place sur un fauteuil qu'on lui apporte sur les degrés de l'autel, S. G. Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface quitte son trône et se dirige vers la chaire pour y prononcer le sermon de circonstance. Voici le résumé de ce sermon, dont **La Liberté** de Winnipeg, numéro du 25 mars, a publié le texte intégral.

SERMON DE S. G. MGR L'ARCHEVEQUE

S'inspirant du texte sacré du Lévitique : "Tu te lèveras devant une tête banchie et tu honoreras la personne du vieillard", Monseigneur souligne, au début, le précepte du respect au vieillard et sa joie d'accomplir ce commandement divin en l'honneur du vénérable jubilaire, dans son église métropolitaine. "Avec quelle joie, dit-il, l'Archevêque de Saint-Boniface voit cette belle fête de famille se célébrer dans sa cathédrale. Humble successeur de deux grands évêques, vos frères en religion, vénérable jubilaire, héritier du fruit de leurs travaux et gardien de leurs restes vénérés, la reconnaissance me fait un devoir de remercier vos supérieurs d'avoir bien voulu permettre que cette fête, qui est éminemment une fête de famille, fut en même temps la fête du diocèse.

"Ne pourrions-nous pas dire avec beaucoup de raison, ajoute Monseigneur, que c'est une fête qui touche le Canada tout entier? Certainement, puisque la famille religieuse, à laquelle vous appartenez, a laissé des traces de son apostolat sur toutes les plages du Canada, à partir des côtes du Labrador jusqu'à l'océan Pacifique et jusqu'aux régions glacées du Yukon. Aussi d'illustres prélats sont-ils venus de très loin pour s'unir à la fête que les Oblats et l'Eglise de Saint-Boniface veulent faire à l'aimable centenaire, le héros de ce jour.

"Me permettrait-on de dire que j'y vois encore autre chose? L'Eglise de Saint-Boniface, qui a si grand besoin de la protection d'En-Haut pour mener à bonne fin l'oeuvre mise en marche par ses glorieux fondateurs, voit dans cette fête une promesse de bénédictions célestes; c'est pourquoi